Document generated on 06/19/2025 12:31 p.m.

Moebius
écritures / littérature

mœbius

Propositions

François Rioux

Number 153, Spring 2017

Ses plaisirs n'ont pas de remède, et ses joies restent sans espoir

URI: https://id.erudit.org/iderudit/85413ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rioux, F. (2017). Propositions. *Moebius*, (153), 39–42.

Tous droits réservés © Moebius, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PROPOSITIONS

François Rioux

Le monde sur une cuiller en plastique
pas de papier dans le biscuit chinois

le monde sur le dos de la main
furieux festival des déforestations

le monde dans l'œil vert de Fannie
– savoure câlisse savoure –

presque tout oublié du livre de Robert Lalonde
me semble que ça jouissait fort des choses
– qu'importe sa truite qu'importe les livres

tout est ouvert tout le temps
l'humanité dans mon sexe creux attend

le monde sur la laque des histoires que je me fais
aller à Compostelle en taxi

en amont du pont des Pilules on avait pêché trente-cinq
    truites mon père ma sœur et moi

et ma mère fêtait ses trente-six ans
en vidant les trente-cinq petites truites dans l'évier

tout le monde aime le lac Louise
tout le monde aime le contrôle

mon chat mon beau chat veut de l'attention
le monde dans l'œil liquide du chat
le monde dans l'œil écran du Rioux
– m'en vais m'éborgner avec le stylo
pour voir câlisse pour voir
pour voir la plage infinie que personne ne discerne

le décor canadien-français peint sur la tasse faite à la main
    faite en Corée
imaginer la Coréenne qui a fait ma tasse

vous pensez que j'ai trop de temps libre
vous pouvez aller chez le diable

sortez-vous de l'usine sortez-vous d'une boîte
l'amour va vous briser

le monde sur le flanc d'octobre
les docteurs ne vont pas aux pommes

en voyage on entre plus volontiers dans une église
danser sur *Alger*

la douleur te mange tu avances quand même
or n'oublie pas le pathétique plutôt le ridicule de tes
    moignons

la douceur est tragique
cinquante-deux likes

je reprends – la douceur est tragique
remettre *No More Shall We Part*

je veux passer ma vie à donner la main
jouer à Risk perdre le Pérou

être heureux ça dure trois semaines
être heureux est-ce important

le monde sur le flanc du mot bonheur
mange ta soupe

tu as cessé de vomir
le dentiste n'ira pas à Cuba cet hiver

tu ne devrais pas écouter ces sonates
le ministre aurait une idée

on ne paiera jamais toutes ses dettes
on se dit merci pour la nuit
(la faillite comme métaphore de la vie
à ranger à côté des autres métaphores)

fuck la nostalgie
fuck la nostalgie j'ai trop bonne mémoire
catalogue de Noël sur baloney tout noir

on peut aimer sa tondeuse
on peut aimer l'épicerie

les dinosaures sont discontinués
le président fait des rimes suffisantes

la vie va manquer de citrons
pourriez-vous me toucher

le sud a faim et le nord est triste
jamais de juste milieu

le monde sur son flanc lancinant
no Narnia câlisse

cependant tous les étés m'appartiennent
l'été explose et comme un chien je n'attends pas le
    prochain

je ne peux pas me tuer il reste des choses dans le frigidaire
je vais monter le chauffage attendre que les plantes
    forment une jungle
la jungle c'est l'aventure qu'il paraît.